

AFIN DE RÉPONDRE AUX ATTENTES DE SA POPULATION

Divers projets pour impulser la dynamique de développement à Hassi-Messaoud

Une série d'opérations sont projetées dans la commune de Hassi-Messaoud (80 km Sud-est de Ouargla) pour y impulser la dynamique de développement et répondre aux attentes de sa population, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Il s'agit, entre autres opérations (en cours d'exécution ou en voie de lancement) accordées à cette collectivité considérée comme une importante zone industrielle, de projets liés à l'aménagement urbain et à la rénovation des réseaux d'eau potable et d'assainissement, précise-t-on. Dotés d'une enveloppe globale de plus de 490 millions DA, au titre du budget communal, les travaux portent sur la réhabilitation de dédoublement de la voie (RN-3) de Hassi-Messaoud vers la zone de Haoud El-Hamra sur 9 km, sont réalisés à 75%.

La ville de Hassi-Messaoud a bénéficié d'une vaste opération d'aménagement urbain répartie sur une dizaine de lots, du carrefour du 24-Février vers le puits historique de Bir-Messaoud, selon les données fournies lors d'une récente visite de terrain des autorités de la wilaya. Confiées à plusieurs entreprises nationales privées, cette opération, qui concerne notamment la réalisation de trottoirs, de caniveaux, d'espaces verts en plus d'un réseau d'irrigation, est actuellement à différents taux d'avancement de leurs chantiers. Une opération similaire est en cours de réalisation sur le boulevard principal de la ville, pour un montant de 175 millions DA, a-t-on également fait savoir. Une fois achevées, ces opérations contribueront à donner un nouveau «cachet esthétique» à l'entrée de la ville de Hassi-Messaoud et ses artères principales, «étant donné la mauvaise image dégagée par la majorité des rues de la capitale du pétrole, dégradées et jonchées de



Photo : DR

déchets», a-t-on estimé. Les travaux de renforcement de la route principale menant vers la zone industrielle de Hassi-Messaoud, qui ont nécessité un financement de 200 millions DA sur le budget communal, sont à 30% d'avancement physique, au moment où l'opération de rénovation du réseau d'assainissement au niveau de la même zone, du carrefour de la gare routière vers la rue Mohamed Chaâbani, a atteint les 50%.

Rénovation des réseaux d'eau potable et d'assainissement : dans le même sillage, d'autres projets liés notamment à l'aménagement urbain et à la rénovation des réseaux d'eau potable et d'assainissement sont en chantier à travers certains quartiers de la commune de Hassi-Messaoud, à l'instar de Hai Toumiat et des 1 850 logements. Pour améliorer les capacités de stockage et d'approvisionnement en eau potable, le complexe hydrographique situé au quartier 1 666 logements, sera doté

prochainement d'un réservoir souterrain d'une capacité de 2 000 m³ au titre d'un programme de réalisation de trois projets similaires, au titre du Fonds spécial de développement des régions du Sud (Fsdrs).

Dans le but de donner une bouffée d'oxygène aux jeunes sportifs de cette collectivité qui connaît un manque flagrant en matière de structures sportives et juvéniles, deux stades de proximité ont été lancés en chantier récemment au niveau des quartiers des 1 850 logements et Si El-Haouès. De plus, des travaux de réhabilitation, de construction de gradins et de revêtement du terrain du stade communal d'une pelouse synthétique sont en cours de réalisation.

Au plan de l'amélioration des prestations sanitaires, destinées à la population de cette grande agglomération urbaine et des localités limitrophes, l'Etablissement public hospitalier (EPH) Hocine-Aït Ahmed, qui a renforcé son staff médical par une dizaine

de praticiens spécialistes, notamment en gynécologie, anesthésie-réanimation, pédiatrie et chirurgie générale, sera équipé prochainement d'un nouveau scanner, signale-t-on.

La commune de Hassi-Messaoud a bénéficié en 2011 d'une levée partielle du gel de la réalisation de projets, en vertu du décret exécutif du 24 avril 2005 déclarant la ville de Hassi-Messaoud «zone à risques majeurs», afin de pouvoir réaliser certaines opérations de base liées au cadre de vie du citoyen.

L'octroi de quotas suffisants en matière de postes d'emploi, de logements sociaux et de terrains agricoles destinés aux jeunes, ont figuré parmi les principales doléances et préoccupations soulevées par les habitants de Hassi-Messaoud aux autorités de wilaya, lors d'une rencontre organisée à l'issue de la récente visite de travail du wali d'Ouargla.

APS

AFIN DE RENFORCER LA SÉCURITÉ DANS CETTE AGGLOMÉRATION DE LA VILLE DE

M'CHEDALLAH Réalisation des projets étatiques

La société civile s'implique

Une mutation positive et une prise de conscience de la société civile à propos de la gestion des affaires publiques, notamment dans la réalisation de projets d'utilité collective, se manifestent avec acuité ces dernières années.



Ceci est constaté à travers une implication directe, notamment sur le volet du respect des normes techniques et esthétique. La dernière en date remonte à la première semaine du mois de novembre écoulé, et est relative à l'opération de rénovation du boulevard central de Raffour, dans la commune de M'chedallah, par un revêtement en bitume. Seulement l'entreprise chargée de sa réalisation a tenté de commencer les travaux du revêtement en BB (goudron), un matériau moderne dénommé tapis, avant que certains ouvrages souterrains, inclus dans ce projet, ne soient réalisés, tels que les avaloirs et système de drainage des eaux et les traversées du réseau de l'AEP. L'entreprise, qui intervient de nuit, a mobilisé une flotte d'engins spécialisés dans le transport du bitume. Cependant, l'enrobage

a été stoppé net par des citoyens intervenus juste à temps, pour exiger à ce que les ouvrages souterrains soient exécutés avant l'opération de revêtement en goudron, censée se faire en dernier. Un cas qui a nécessité l'intervention du nouveau wali en personne qui, après s'être déplacé à deux reprises sur les lieux, a répondu favorablement à la légitime doléance des citoyens. En effet, le chef de l'exécutif a exigé que les ouvrages souterrains soient réalisés avant le bitumage. A Ath Mansour, les citoyens du chef-lieu de commune et ceux du village Ath Vouali ont croisé le fer avec l'entreprise chinoise à laquelle a été confié le projet de réalisation de la pénétrante autoroutière Ahnif/Bejaia. Cette entreprise a voulu "sauter" plusieurs passages et accès sous forme de ponts. Les citoyens ont fini en toute logique par avoir gain de cause. Dans la commune d'Ahnif, la population a émis des réserves quant au projet

du CET intercommunal, implanté au lieu-dit «Tikremtath». En effet, l'indispensable centre de tri, destiné à réduire les retombées négatives de cet important ouvrage, et du coup le rentabiliser d'abord

par des dizaines de postes d'emploi et la récupération et recyclage des déchets ménagers, a été exclu du projet. Là aussi, la société civile a fini par avoir gain de cause. L'ouvrage (le centre de tri), dont

les travaux sont en voie d'achèvement, a été annexé au CET. Cela pour ne citer que les récentes réactions de la société civile, à coté de dizaines d'autres, pour empêcher le bâclage, le gaspillage, le non respect des normes techniques durant la réalisation d'ouvrages d'utilité publique. Cela dénote d'une mutation positive des mentalités et d'une prise de conscience de la part des citoyens qui, devant le laisser-aller de certains services étatiques, s'implique activement et directement dans la gestion des affaires publiques. Des réactions positives qui commencent à se généraliser, d'autant plus qu'elles ont eu des retombées. Il ya lieu de citer «la remise en état des lieux», une des closes incluse obligatoirement dans tout cahier des charges et marchés de projets d'utilité publique. Toutefois, elle est rarement exécutée par les entreprises de réalisation, au même titre que l'évacuation des déblais et le bâclage des travaux.

Oulaid Soualah

TINDOUF
**LA STATION
DE DÉMINÉRALISATION
DE L'EAU POTABLE
EN PHASE
EXPÉRIMENTALE
AVANT FIN 2016**

La station de déminéralisation de l'eau potable de Tindouf rentrera en phase expérimentale avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris auprès de la direction des ressources en eau et de l'environnement (DREE). Ce projet dont les travaux de réalisation confiés à un groupe algéro-émirati sont à un stade "avancé", sera entré en service à titre expérimental avant fin de 2016 pour entamer par la suite la phase d'alimentation en eau potable déminéralisée, a précisé la même source. Selon le programme établi par le groupe de réalisation, l'approvisionnement du réservoir principal sera lancé la mi-novembre en cours à partir du réseau de la région de Hassi-Abdallah, champ de captage, pour y procéder à des analyses et déterminer d'éventuelles carences en vu de leur rattrapage. Les responsables du secteur de l'eau feront face au problème de la vétusté du réseau d'alimentation qui connaît des obstructions en raison de la grande salinité de l'eau, a-t-on fait savoir. La même source a fait part que la capacité de la station a connu une augmentation de 10.000 m³ à 15.000 m³ après avoir porté la capacité de pompage de l'eau à 40 L/S à la faveur de la réalisation de trois forages. Lancé en juillet 2013, ce projet est favorablement accueilli par la population locale en raison de sa contribution à l'amélioration de la qualité de l'eau potable, dont la teneur en sel est plus de 3 mg par litre.

APS